

En 2009 aussi on disait que la burqa n'était qu'un épiphénomène marginal

écrit par Tommy Fransen | 27 août 2016



Quel est le rapport entre l'année 2009 et l'année 2016 ? En 2009 les médias et les RG affirmaient qu'il n'y avait en France que 367 femmes portant la burqa. Chiffre établi par satellites militaires ou avions Awaks disait avec beaucoup d'humour Marine Le Pen tellement la précision de ce chiffre complètement farfelu était grotesque. On nous disait également que ce phénomène était extrêmement marginal et qu'il n'y avait donc pas lieu de s'alarmer. Combien de dizaines de milliers sont elles aujourd'hui en France ?

En 2016 ces mêmes Bisounours nous affirment de nouveau que les burkinis ne sont également qu'un épiphénomène résiduel sans lendemain. Ils n'ont pas compris une fois de plus que c'est notre seuil de tolérance qui est mis à l'épreuve. Et le Conseil d'Etat pense avoir éteint les tensions intra-communautaires en donnant raison aux extrémistes religieux. Quelle erreur ! C'est exactement l'inverse qui va se produire. Ils ont allumé la mèche d'une profonde fracture identitaire. Ils vont tout essayer. Comme ça marche à tous les coups...

Voici dans la vidéo ci-dessous à quoi ressemble le marché des Quatre Routes d'Asnières-sur-Seine filmé en caméra cachée en 2015 :

L'article de Paris Match en juillet 2009 :



Elles seraient 367 femmes en France à porter la burqa. Selon deux notes des services de renseignements de la police, citées par le quotidien Le Monde, le port du voile intégral serait une pratique marginale.

Trois cent soixante sept. Le chiffre, précis, donne la mesure du phénomène du voile intégral en France. Elles seraient 367 femmes en France à porter la burqa ou le niqab, selon deux notes remises au gouvernement par les services de renseignements français, et citées dans «Le Monde» daté du 30 juillet. Selon le quotidien, ces notes, l'une émanant de la Sous-direction de l'information générale (SDIG) et l'autre de la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI), ont été remises pour «éclairer» le gouvernement, au moment où une mission parlementaire a été créée sur le sujet.

Selon «Le Monde», le nombre de 367 femmes ayant adopté la burqa, établi par la DCRI (constituée de l'ancienne DST et d'une partie des RG) relève de l'observation du service et n'est pas exhaustif. Ces femmes sont, dans leur très grande majorité, âgées de moins de 30 ans et il s'agit, pour 26% d'entre elles, de Françaises converties à l'islam. Presque toutes vivent dans des grandes agglomérations urbaines, en région parisienne, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans le Nord ou en Rhône-Alpes.

Un phénomène ultra-minoritaire

Si elle se garde de citer des chiffres, la SDIG va dans le même sens. Le service, qui regroupe l'autre partie des membres

des RG, estime qu'il s'agit d'une «**pratique marginale**». A la différence de la DCRI, la SDIG a fait le point sur les positions prises par les organisations représentatives de l'islam en France. Selon la note d'une quinzaine de pages, citée par «Le Monde», les musulmans dans leur grande majorité rejettent le voile intégral, et comparent ses défenseurs à une «secte». Ils redoutent que la polémique actuelle sur le port de la burqa aboutisse à «stigmatiser l'islam».

Si les deux notes estiment le phénomène ultra-minoritaire, les enquêteurs soulignent que le voile intégral était inconnu en France il y a moins de dix ans. Les députés, qui se sont récemment inquiétés d'un possible développement du port du voile intégral en France, ont créé le 1er juillet dernier une mission parlementaire sur le sujet. La mission d'information de l'Assemblée nationale dispose de six mois pour entendre et recenser les différents points de vue et rendra son rapport à la fin de l'année.

[Paris Match](#)